



Info locale > Roubaix et ses environs

## La bulle sous toutes ses facettes

PUBLIÉ LE 19/12/2012

Par Nord Eclair

**Qu'elles soient de savon, de BD ou de champagne, les bulles sont au coeur de l'expo collective d'Alliages, qui oeuvre depuis trois ans à la promotion de la joaillerie contemporaine et des « arts du feu ».**

JÉRÔME CHAMPAVÈRE > correspondant local

Dix centimètres. C'est le diamètre quelque peu démesuré de la boule en céramique noire teintée de vert et de rouge qui surmonte une bague créée par Juan Riusech, président-fondateur d'Alliages, association qui fédère des artistes régionaux pratiquant les « arts du feu » — bijouterie, verrerie, céramique. « Cette pièce est une critique. Elle symbolise la destruction de la planète », explique son créateur en la passant à son doigt pour montrer qu'elle est tout à fait « portable ».

L'oeuvre de Juan Riusech figure parmi la centaine de pièces présentées par l'asso pour sa grande exposition de fin d'année. Elle réunit pas moins de trente artistes venus de presque tous les continents. « Nous les avons sélectionnés suite à un appel à projet », détaille Pascal Libbrecht, le trésorier. Thème imposé pour fêter les trois ans du collectif : les bulles.

### Une bulle de mille euros

Le plasticien Milex, du Pas-de-Calais, a réalisé, à partir de résine, une oeuvre représentant une bulle de BD dans laquelle se trouvent des symboles de ponctuation formés par des billes de verre. Encore plus abstraites, les sculptures de grès en raku de la Nordiste Emmanuelle Durand évoquent plutôt un amas de bulles de savon. L'Italien Stefano Pedonesi, quant à lui, a créé un pendentif grâce à un procédé breveté qui permet de faire buller le plexiglas... « On essaye de faire dialoguer les oeuvres, c'est important pour l'harmonie du lieu », souligne Juan.

« Chaque pièce est unique », précise Pascal Libbrecht. La plupart des bijoux et objets de décoration exposés sont à vendre. Les tarifs varient d'une quarantaine d'euros pour la sculpture d'Emmanuelle Durand, par exemple, à plus de mille pour la bulle de Milex. « C'est le temps de travail et le matériau utilisé qui font le prix », estime Juan Riusech, dont la grosse bague en céramique est vendue

Autre intérêt pour les créateurs : la visibilité. « C'est l'une de mes premières expositions publiques », confie Karine Niemand, Parisienne autodidacte qui a passé au moins trente heures à élaborer « Belle de nuit », un mixte bague/pendentif inspiré d'une fleur « qui ne s'ouvre que la nuit ». « Il y a peu d'endroits comme celui-là pour présenter des bijoux. Ça donne de l'énergie supplémentaire », ajoute la jeune femme. Un hommage au collectif Alliages, qui se félicite, par la voix de son trésorier, de « faire découvrir des artistes hors du réseau commercial ». Jusqu'au 29/12, 111 bd Victor Hugo, du lun. au ven. 10h-17h et le sam. 10h30-16h30. Permanence jusqu'à 19h le sam. 22/12 pour les cadeaux de dernière minute.